

## 🕊️ Faits et atmosphère de «guerre sainte»

---

Ce qui semble s'emparer du conflit irano-américain en 2026.



🕊️ Faits et atmosphère de «guerre sainte»


🌐 [GoDieu.com](https://www.GoDieu.com) 📅 19 avril 2026 🕒 Temps de lecture estimé : 3 min

## Faits et atmosphère de «guerre sainte»


---


### L'ombre d'une Croisade: Le choc des fanatismes

La guerre entre les États-Unis et l'Iran prend une tournure mystique et inquiétante.

Ce qui n'était au départ qu'un conflit géopolitique lié au pétrole et au nucléaire s'est transformé,  sous l'impulsion de l'administration Trump, en une véritable joute théologique où le langage des armes se mêle à celui des Écritures Saintes.


## Le Pentagone au rythme de l'Évangile

 Le secrétaire à la Défense, Pete Hegseth, incarne cette dérive. Arborant des tatouages de croisés (*Deus Vult - Croix de Jérusalem*), il multiplie les références bibliques pour galvaniser les troupes, allant jusqu'à comparer le sauvetage d'un pilote à une «résurrection».

 Le zèle religieux de Hegseth a toutefois frôlé le ridicule cette semaine: lors d'un culte au Pentagone, il a récité une «prière» censée provenir du livre biblique d'Ézéchiel, mais qui s'est avérée être le célèbre monologue de Samuel L. Jackson dans le film «Pulp Fiction».

Cette confusion entre cinéma et sacralité souligne, pour ses détracteurs, l'incompétence et le mélange des genres au sommet de l'État.

## L'Armageddon comme stratégie militaire

L'influence du nationalisme chrétien s'étend désormais aux rangs de l'armée. Des rapports font état de commandants utilisant la rhétorique de la «Fin des Temps» pour justifier l'invasion de  l'Iran. Certains affirment même à leurs troupes que Donald Trump a été «oint par Jésus» pour déclencher l'Armageddon.

Cette instrumentalisation de la foi inquiète les défenseurs de la séparation de l'Église et de l'État et marginalise les soldats d'autres confessions.



L'image de la croix de Jérusalem\*, symbole utilisé par les croisés et arboré par Pete Brian Hegseth .



\* [L'origine de la croix de Jérusalem: symbole de foi et d'unité chrétienne](#)

## Le Pape face au «Tyran»





Au milieu de ce tumulte, une voix de discorde s'élève: celle du Pape Léon XIV (l'Américain Robert Prevost).


En tournée en Afrique, le souverain pontife a fustigé les «tyrans» qui ravagent le monde. Bien qu'il se défende de cibler directement Donald Trump pour éviter un débat stérile, le message est clair.




La réponse de la Maison Blanche ne s'est pas fait attendre:

-  Donald Trump a attaqué le Pape sur son réseau social Truth Social, le qualifiant de «trop libéral» et de «faible» face au crime.
-  J.D. Vance , le vice-président de confession catholique affirmée, est allé jusqu'à donner des leçons de théologie au dit successeur de saint Pierre, l'invitant à la « prudence » dans ses interprétations.

## Une confrontation de «Fous de Dieu»

En conclusion, sur un constat amer, le fanatisme n'est plus l'apanage du régime iranien. Si les  Ayatollahs invoquent Allah pour justifier leurs exactions, l'administration Trump répond par une iconographie chrétienne et des références aux Croisades.

Dans ce face-à-face entre «fous de Dieu» et «fous d'Allah», la raison semble s'être exilée. Le monde assiste, impuissant, à une guerre où la certitude morale des dirigeants masque les lacunes stratégiques, faisant de la religion le carburant d'une possible récession mondiale.

 Dans ce contexte surréaliste, le Pape Léon XIV apparaît paradoxalement comme l'un des derniers remparts de la modération, malgré les démentis diplomatiques sur ses intentions réelles envers le président américain.

---